

Chaque premier novembre, l'Église honore la foule innombrable de ceux et celles qui ont été de vivants et lumineux témoins du Christ. Plusieurs ont été officiellement reconnus et nous ont été donnés en modèles, mais beaucoup d'autres ont également vécu dans la fidélité à l'évangile et au service de tous. C'est pourquoi aujourd'hui les chrétiens célèbrent tous les saints, connus ou inconnus. Cette fête est aussi l'occasion de rappeler que tous les hommes sont appelés à la sainteté, par des chemins différents, parfois surprenants ou inattendus. La sainteté n'est pas réservée à des privilégiés : elle concerne tous ceux et celles qui choisissent de mettre leurs pas dans ceux du Christ. *Témoins de l'amour de Dieu, ces hommes et ces femmes nous sont proches aussi par leur cheminement, leurs questionnements, bref : leur humanité.* Les Béatitudes sont comme un chant où Jésus nous redit sans cesse : *Heureux.* Pourtant le bonheur qu'il promet n'attend pas que les situations de détresse soient modifiées, que les affamés soient rassasiés de nourriture, que les persécutés soient réhabilités. Non, ce bonheur s'enracine dans quelque chose de bien différent que la satisfaction des besoins, même primaires. Il est là, tout de suite, accessible à tous et à chacun, mais à une seule condition : ouvrir son cœur à l'amour de Dieu, le laisser s'installer durablement, fermement, lui faire une place de plus en plus grande dans notre demeure intérieure, dans notre vie. Alors, le cœur qui se laisse aimer devient pauvre, doux, pur, miséricordieux, pacifique et pacificateur : ce cœur verra Dieu !

*Oui, heureux les pauvres de cœur, heureux ceux qui marchent à la suite du Christ en laissant peu à peu tout ce qu'ils ont, toutes leurs certitudes, jusqu'à être nus et ne posséder que leur confiance en Jésus. Heureux ceux qui voient le monde avec le regard de Jésus, heureux ceux que le péché meurtrit, mais qui voient le pécheur avec des yeux de l'amour. Heureux ceux qui vont à la rencontre de ceux dont l'Église est loin : non-croyants, croyants d'autres traditions religieuses, hommes et femmes d'autres cultures. Heureux ceux qui acceptent d'aimer même ceux qui refusent de les aimer. Heureux ceux qui acceptent d'exposer leurs idées tout en acceptant que les autres n'y adhèrent pas. Heureux ceux qui suscitent dans l'Église et la société des lieux et des temps où chacun puisse être reconnu et prendre la parole. Heureux ceux qui, sans craindre les épreuves, s'enracinent dans la durée et la patience, sans jamais se lasser de faire des petits pas pour rencontrer enfin les autres. Heureux ceux qui ont un souci de cohérence entre leur propre vie et les combats qu'ils mènent. Heureux ceux qui s'en remettent à Dieu chaque jour dans la prière. Heureux ceux qui espèrent toujours : ils trouveront la route qui conduit au cœur des autres et de Dieu. Aller à la rencontre des autres, aussi loin soient-ils de notre foi, de nos idées, de notre culture ; savoir les respecter, les aimer, les écouter en dépit des conflits et des différences : telle est peut-être notre mission à chacun. Les saints que nous fêtons aujourd'hui nous ouvrent à cette espérance pleine de joie. Les Béatitudes sont l'attestation que, dans les ombres de nos doutes, dans les difficultés de notre vie, la lumière bienheureuse de la résurrection resplendit toujours ! Elles nous invitent à sortir de notre inaction pour entrer dans la vie du Père, dans la fraternité du Christ pour tout homme. Être saint, ce n'est pas être plus fort que les autres ; ce n'est pas être plus courageux que les autres ; ce n'est même pas être plus fidèle que les autres. Être saint, c'est être bon de la bonté même de Dieu. Vivre les Béatitudes, c'est saisir chaque occasion d'aimer, de servir, d'intercéder, de soutenir, de compatir, de devenir un peu plus saint selon le cœur du Christ, qui, aujourd'hui encore, nous dit : tout est possible ! Amen !*